



# Sacré ordinateur !...

*... et malheureux utilisateurs !...*

Vous est-il arrivé de « craquer » à cause de l'informatique ?

Moi, parfois. Et même à périodes régulières. Sans doute comme beaucoup. Il faudrait des punching-ball pour se défouler de l'informatique, comme au Japon !

Tenez... C'est un peu comme quand on achète une chemise et que 10.000 aiguilles, diaboliquement cachées tous les cinq millimètres, se liguent contre vous, pour vous rappeler que vous n'êtes pas un bon fakir. Il nous faudrait alors fonder une association pour lutter contre les aiguilles dans les chemises, sans compter que c'est encore plus dramatique dans les pyjamas - heureux ceux qui dorment sans !...

Donc, comme les aiguilles qu'un esprit malin semblerait avoir malicieusement glissées dans vos vêtements neufs, les anomalies informatiques "inexplicables" me font régulièrement craquer, ainsi que les avalanches quotidiennes d'annonces démagogiques de mille révolutions techniques, émanant de journalistes ou de commerciaux.

Le plus terrible n'étant d'ailleurs pas que ces annonces soient à 50% démagogiques, mais bien plus gravement qu'elles soient à 50% solidement fondées... Ah, comme tout était plus simple du temps du boulier chinois ! C'était plus fastidieux, certes, et répétitif, mais tellement moins stressant !

Pour illustrer la découverte de ces anomalies informatiques "inexplicables", je manipulais l'autre jour un superbe système de gestion de base de données bureautique destiné à enregistrer, à mémoriser et à restituer une population d'informaticiennes et d'informaticiens - certaines langues mal intentionnées diraient que c'était déjà une erreur, mais ce serait là pure malhonnêteté intellectuelle...

Je décidais, après plusieurs essais insatisfaisants de modification, de supprimer, dans mon formulaire de saisie, le masque d'entrée et de formatage du champ des numéros de téléphone, celui-ci étant moyennement adapté pour les numéros de province et très mal adapté pour les numéros d'Ile-de-France.

Quelle ne fut pas alors ma surprise de constater, quelques minutes après, que le champ contenant l'âge semblait avoir été impacté par cette modification, et que la routine de calcul automatique de l'âge, à partir de la date de naissance saisie, ne donnait plus les bons résultats ! Les personnes nées dans les années 60 étaient créditées de plus de 70 ans, moi-même me voyais vieilli en quelques minutes de plusieurs dizaines d'années, quant aux responsables et directeurs dotés d'un petit peu de bouteille, ils étaient devenus quasiment centenaires...

Alors la confiance béate et admirative que je plaçais naïvement dans mon système de gestion de base de données se transforma en une méfiance hargneuse, voire en une défiance furieuse, en partie contre le système et en partie contre moi qui semblais m'être fait posséder...

Comment une routine de calcul exacte peut-elle se transformer en une routine de calcul fautive, sans qu'on y touche, de façon aléatoire et capricieuse ? Ecoeuré, je décidais lâchement d'ignorer, pour quelques temps, l'âge de mes collègues, plutôt que de me fâcher à vouloir trouver à tout prix immédiatement la solution...

Respiration zen par le ventre, ouverture aux sensations des cinq sens, détente du corps... mais, zen ou pas, cela me trottait tout de même furieusement dans la tête.

C'était la veille du week-end, et je voulais sauvegarder ma base de données, aussi fus-je très surpris de constater que mes fichiers à sauvegarder semblaient datés du début de l'ère chrétienne, ou peu sans faute, alors que, à cette époque, ma base de données n'existait pas encore - j'en ai la profonde conviction.

Afin d'avoir des sauvegardes correctement datées, je décidais donc de contrôler et de rectifier la date enregistrée dans l'ordinateur. Et je pus alors enfin partir en week-end l'esprit tranquille, ma sauvegarde faite.

Ce n'est que bien plus tard durant le week-end - peut-être sous la douche, en me rasant ou en marchant, je ne sais plus - que l'idée bizarre me vint de rapprocher les deux événements.

La routine de calcul de l'âge ne s'appuyait-elle pas, elle aussi, sur la date de l'ordinateur ? Et l'âge n'était-il pas tronqué sur deux chiffres, ce qui expliquerait alors que l'âge n'excédait jamais ni mille ans, ni cent ans ?

Ah, j'oubliais une anecdote, un détail sans importance : il y a quelques jours, nous avons changé de machines PC pour de plus puissantes et plus rapides et nous avons réinstallé la base de données sur ces nouvelles plates-formes ; et tout avait d'ailleurs très bien marché.

Tout ? Mais au fait, avons-nous alors contrôlé la date machine et l'affichage de l'âge de la base de données fonctionnait-il toujours bien ? Je vous laisse trouver la réponse.

Si cette expérience me sert à quelque chose, c'est au moins à mieux comprendre les réactions de nos utilisateurs et clients face aux outils informatiques que nous leur mettons dans les mains.

Ils ne sont finalement pas plus irrationnels que nous, qui le sommes déjà beaucoup, même dans notre profession soi-disant logique.

Irrationnel et passionnel est l'homme, à l'opposé de la froide rigueur de la machine, et ici-bas, est-il appelé, malgré les progrès de son pauvre intellect, à demeurer ?...

Ce n'est pas forcément plus mal... ▲

*Pierre Fischof*